

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2005

14 SEPTEMBRE – 25 DÉCEMBRE 2005

34^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE THÉÂTRE

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistant : David Guillou

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax : 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com ; m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



34^e édition

Matthias Langhoff QUARTETT

Quartett - (Quatuor) d'après Laclos
de Heiner Müller

Traduction, Jean Jourdeuil et Béatrice Perregaux

Mise en scène, décor, films, **Matthias Langhoff**

Lumière, construction, Yves Bernard

Peinture, Catherine Rankl

Avec Muriel Mayette et François Chattot

Festival d'Automne à Paris
Conservatoire National Supérieur d'Art
Dramatique / Salle Louis Jovet
du mercredi 26 au samedi 29 octobre

Tous les jours 20h30

Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

Réservation obligatoire au 01 53 45 17 17 à partir du 17 octobre

(lundi au vendredi 11h-18h, samedi 11h-15h)

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Production déléguée, Compagnie Rumpelpumpel

Coproduction, Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E / Espace Malraux

Chambéry / Maison des Arts -Thonon les Bains, Théâtre de la

Croix Rousse / Lyon

Avec la collaboration du Conservatoire National Supérieur d'Art

Dramatique

Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication

Le *Quartett* de Müller vaut la peine d'être redécouvert, il est sauvage, jeune et destructeur, cruellement comique et extrêmement troublant. Il s'inscrit en tous points dans la suite de *Mademoiselle Julie* : deux textes qui mettent à plat sans pudeur la structure des relations entre les sexes et qui tendent à détruire les illusions. Les personnages de Müller, comme ceux de Strindberg, sont fragmentaires, ou plutôt, comme le dit Strindberg, composés de divers lambeaux. Leur intimité : leur amour et leur vie sexuelle s'élargit en guerre civile, en champ de bataille. Les deux pièces mettent en jeu un théâtre de regards, de mots, de contacts. Le drame se projette sur la peau des partenaires. Le désir détermine les règles du jeu. Madame de Merteuil et Valmont sont des combattants, comme Mademoiselle Julie et son domestique Jean. Et il s'agit de pouvoir en amour.

[...]

Ce texte a en lui quelque chose d'irréremédiablement méchant, comme toute vérité. Il casse le jouet des autres. Il émane de lui des pulsions négatives qui sont nécessaires. Elles aident le théâtre à revenir à sa place politique.

« On cherche la faille dans le déroulement, l'autre dans le retour de son semblable, le bégaiement dans le silence du texte, le trou dans l'éternité, la faute peut être libératrice. »

Heiner Müller

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero

Tél : 01 53 45 17 13

Quartett- (Quatuor)

Quartett est, avec *Hamlet Machine*, la pièce la plus jouée de Heiner Müller : un classique dans le répertoire moderne du théâtre européen. Une pièce de virtuosité pour deux comédiens de renom, une pièce dont la recette est liée à la célébrité des acteurs. Dix ans après la mort de Müller, ses textes meurent dans une réputation consensuelle. Ils alimentent les moulins à prières des universitaires et stimulent l'absence d'humour de quelques congrès sur la littérature. À l'image de la plupart des textes classiques, le théâtre les célèbre régulièrement dans la plus parfaite méconnaissance ; toujours à la recherche d'effets de nouveauté déjà périmés, préférant vieillir le texte pour en faire un soporifique.

Le *Quartett* de Müller vaut la peine d'être redécouvert, il est sauvage, jeune et destructeur, cruellement comique et troublant au plus haut point. Il s'inscrit en tous points dans la suite de *Mademoiselle Julie* : deux textes qui mettent à plat sans pudeur la structure des relations entre les sexes et qui tendent à détruire les illusions. Les personnages de Müller, comme ceux de Strindberg, sont fragmentaires, ou plutôt, comme le dit Strindberg, composés de divers lambeaux. Leur intimité : leur amour et leur vie sexuelle s'élargit en guerre civile, en champ de bataille. Les deux pièces mettent en jeu un théâtre de regards, de mots, de contacts. Le drame se projette sur la peau des partenaires. Le désir détermine les règles du jeu. Madame de Merteuil et Valmont sont des combattants, comme *Mademoiselle Julie* et son domestique Jean. Et il s'agit du pouvoir en amour. Une phrase de *La Phénoménologie de l'Esprit* de Hegel pourrait en être l'indication scénique de ces jeux : « La relation entre les deux consciences de soi est si déterminée, que, par le combat à mort elles se font, individuellement et réciproquement, la preuve de leur valeur. [Par conscience de soi, il faut comprendre un sujet féminin et un autre masculin, qui sont conscients d'être en opposition en tant que femme et en tant qu'homme. M.L.] Elles doivent mener ce combat, afin d'élever la certitude d'exister pour elles-mêmes à cette vérité d'exister pour l'autre et pour elles-mêmes. » Ces textes ont en eux quelque chose d'irréremédiablement méchant, comme toute vérité.

Ils cassent le jouet des autres. Il émane d'eux des pulsions négatives qui sont nécessaires. Elles aident le théâtre à revenir à sa place politique. « On cherche la faille dans le déroulement, l'autre dans le retour de son semblable, le bégaiement dans le silence du texte, le trou dans l'éternité, la faute peut être libératrice. » (Heiner Müller)

Quartett n'est pas un jeu hors de l'espace et du temps. Le temps et l'espace sont définis précisément « Un salon d'avant la Révolution française / Un bunker d'après la troisième guerre mondiale ». Il s'agit donc de lieux privés situés dans un laps de temps défini par le déroulement de grands événements historiques. Cet espace et ce temps appartiennent au texte et au jeu. *Quartett* ne fait pas partie du mouvement général d'adieu à l'histoire. *Quartett* vit de l'histoire. De l'éloignement de l'histoire, en tant que combat contre l'écoulement du temps.

Dans le chef d'œuvre de Oshima *l'Empire des Sens*, il y a une courte séquence qui ne développe pas le combat sexuel des deux protagonistes. Dans la rue, l'homme passe, tête baissée et l'air dégoûté devant des enfants qui acclament une troupe de soldats en marche. Toutes les fenêtres de toutes les maisons sont ornées de drapeaux japonais. Sans cette scène, le film se réduirait à une très belle œuvre pornographique.

Le projet *Quartett* était prévu en trois étapes. Y participent : les comédiens Muriel Mayette et François Chattot, le décorateur et éclairagiste technicien de théâtre Yves Bernard, la productrice Véronique Appel et Matthias Langhoff.

La première étape a duré quatre mois, soit du 15 janvier au 15 mai. Dans une salle de répétitions que nous avons louée, nous nous sommes retrouvés périodiquement, pour investiguer et analyser la mise en jeu du texte, à la manière d'un atelier de création. Nous y avons invité des artistes proches, des élèves, des scientifiques à prendre part au travail. Ces invitations n'ont pas été planifiées, elles sont nées au jour le jour des besoins et de la curiosité suscités par la recherche. Parallèlement, s'est élaborée l'idée d'un éventuel décor. Un montage vidéo a été également construit : un *Quartett*-commentaire qui éclaire le combat des sexes à travers des images, moteur et refuge dans l'histoire ; le désir de changer de sexe ; le viol et la violence ; le masturbateur comme messenger de paix... Cette première étape s'est achevée par la présentation en mai devant un public de professionnels invités, de l'esquisse d'un spectacle.

La deuxième étape présente le spectacle (jeu, film, décor, costumes et lumière) lors de cinq représentations à Paris au Festival d'Automne. Le théâtre du Conservatoire, où enseigne Muriel Mayette, est un lieu idéal. Les représentations seront publiques et gratuites. Elles offriront aux programmeurs français ou étrangers l'occasion de découvrir ce travail.

La troisième étape, l'exploitation du spectacle peut ensuite se prolonger sur plusieurs saisons. Le décor sera conçu dans un souci de mobilité, à savoir de légèreté pour le transport et de facilité de montage. L'un des intérêts prépondérants est de rencontrer en France et ailleurs des spectacles et des compagnies qui travaillent dans cette dynamique. Dans une idée d'échange et de partenariat, nous souhaitons que la Compagnie Rumpelpumpel, étant elle-même responsable de son exploitation, soit à l'occasion en mesure d'investir ses bénéfices dans d'autres entreprises théâtrales.

Matthias Langhoff

Matthias Langhoff par lui-même

Naissance à l'étranger (Zurich, 1941). Retour à Berlin avec les émigrés. Le régime de la R.D.A. Le passage à l'Ouest: R.F.A., Suisse, France. Le temps de l'exil.

Matthias Langhoff reflète dans son théâtre la violence qui nous entoure. Il parle de notre vie, sans complaisance. Grinçant, dénonciateur, explosif, il entre au vif de la chair. Il est brutal car sans illusion. Il mêle à une lucidité froide la folie d'un carnaval aux masques tragiques ou railleurs.

Il réalise très fréquemment la scénographie et les éclairages de ses spectacles. Sa tâche commence avec la création d'un espace visuel et sonore, puis il intègre les comédiens dans une partition spatio-temporelle.

Il est resté longtemps associé avec Manfred Karge - cas assez unique, dans les annales du théâtre, d'une collaboration aussi durable entre deux metteurs en scène

Entré très jeune au Berliner Ensemble (dont il sera codirecteur en 1992-93), il conserve de sa formation brechtienne la base essentielle d'une technique fondée sur une conception du monde et de la société, la production visible du théâtre, le refus du pathos, l'art de la dialectique. Mais il s'est échappé d'une tutelle étroite. Ses auteurs référentiels sont les grecs anciens, Shakespeare, Strindberg et Heiner Müller. Il se pose en artiste, non en doctrinaire. Artisan de théâtre, il met les œuvres dramatiques à l'essai pour les connaître. Il dynamise ses équipes, responsabilise ses collaborateurs. Il accepte de parfaire les apprentissages des techniciens, il ne transige pas sur l'éthique.

Sauf dix-huit mois à Lausanne et deux années à Berlin, il n'a pas eu de lieu fixe depuis 1985. Entre le Festival d'Avignon, le T.N.P. de Villeurbanne, le Théâtre National de Chaillot, la MC93/Bobigny, le Théâtre National de Strasbourg, le Théâtre National de Bretagne, les Amandiers de Nan terre, l'Odéon, l'Athénée, le Théâtre de la Ville ou la Comédie de Genève, le théâtre de Barcelone, le théâtre d'Épidaure en Grèce, en Italie, à Moscou, il a changé sans cesse de plateau, de techniciens, d'interprètes, de public. Ses conceptions n'ont pas toujours été comprises ni admises.

Il allie rigueur et démesure, sérieux et humour. Il évite l'esthétique superficielle, il ne recule pas devant la laideur. Il bouscule, il surprend. À la réflexion, rien n'est gratuit. Ses audaces se fondent sur les textes mêmes, sur une expérience vécue et une inaltérable indépendance.

Souvent dur dans son comportement de chef de chantier, intraitable et absolu dans sa haute exigence envers lui-même, Langhoff est extrêmement ouvert et attentif aux autres. « Matthias a deux visages », disait Bernard Dort qui le connaît depuis ses débuts ou presque, « je ne parviens pas à concilier la violence qui éclate dans ses spectacles, et la douceur, la gentillesse de l'ami ».

Extrait de l'introduction du livre *Matthias Langhoff* sous la direction d'Odette Aslan, CNRS éditions, 1994.

Matthias Langhoff au Festival d'Automne :

1981 *Marie Woyzeck*, d'après Buchner, avec Manfred Karge (Théâtre Nanterre-Amandiers)

La Compagnie Rumpelpumpel

« J'avais vingt ou vingt-cinq ans, et je marchais avec le fils du père Diakon et avec le cuisinier Vassili, et tout à coup, il y a un homme assis là, à cette place, sur cette pierre... un étranger, un inconnu... J'ai eu peur et je suis parti, et, quand je n'étais plus là, ils l'ont empoigné et assommé... Il avait de l'argent sur lui. L'affaire a passé en justice, ils nous ont interrogés... Ils nous ont arrêtés... moi aussi... j'ai fait deux ans de prison... Et ensuite... tout à coup ils m'ont relâché... Je ne me souviens pas exactement de tout... Et ensuite, on est tous partis ensemble, et là, il y avait une station... Mon oncle a sauté de la voiture.., il a pris un grand sac... et dans le sac, il y avait un autre sac. Il le regarde, et en effet, là, quelque chose fait Rumpelpumpel. Quelque chose de vivant... »

Le vieux First
fin du deuxième acte de *la Cerisaie* de Tchekhov

La Compagnie Rumpelpumpel, présidée par Colette Godard, a été créée en 1998. Elle a pour but de permettre que se poursuive en langue le travail de Matthias Langhoff, commencé depuis vingt ans en France, avec ses compagnons de théâtre. Un travail théâtral basé sur la transmission et dans le but de promouvoir cette transmission. Un atelier de formation permanente, sans attache fixe. La demande de subventions n'ayant à ce jour pas obtenu de réponse, la Compagnie n'a pas encore pu initier réellement son travail.

Muriel Mayette

Sociétaire de la Comédie-Française où elle est entrée en 1985, Muriel Mayette y a interprété de très nombreux rôles sous la direction d'Antoine Vitez, Claude Régy, Matthias Langhoff, Jacques Lassalle. Récemment, on a pu la voir, à la Comédie-Française dans *Platonov* de Tchekhov mis en scène par Jacques Lassalle où elle interprétait le rôle de Anna Pétrovna Voïnitzeva. Muriel Mayette a déjà réalisé plusieurs mises en scène à la Comédie-Française, notamment *Clitandre* de Corneille, *le Conte d'hiver* de Shakespeare et *les Danseurs de la pluie* de Karen Mainwaring.

Muriel Mayette met en scène *Dramuscules* de Thomas Bernhard au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, du 22 septembre au 6 novembre 2005 à 18h30 (sauf lundi et mardi). Avec Catherine Ferran et Muriel Mayette.

François Chattot

Pensionnaire de la Comédie-Française depuis 2004, François Chattot a interprété de nombreux rôles avant son entrée au Français. Il a travaillé notamment avec Jean-Louis Hourdin, Matthias Langhoff, Joël Jouanneau et signé plusieurs mises en scène. En 2004, il jouait Robert dans *Place des héros* de Thomas Bernhard (entrée au répertoire de la Comédie-Française), dans la mise en scène d'Arthur Nauzyciel.



Programmation Danse, Musique, Théâtre, Arts Plastiques, Cinéma

Danse

Julia Cima / *Visitations*

Théâtre de la Cité Internationale
22 au 27 septembre

Raimund Hoghe / *Young People, Old Voices*

Centre Pompidou
22 au 24 septembre

Raimund Hoghe / *Swan Lake, 4 Acts*

Théâtre de la Bastille
11 au 22 octobre

DV8 / *Just for Show*

Théâtre de la Ville
20 au 29 octobre

Deborah Hay / *The Match*

Centre Pompidou
26 au 28 octobre

Lia Rodrigues

Centre national de la danse
3 au 12 novembre

Mathilde Monnier / *La Place du singe*

Théâtre National de la Colline
9 novembre au 8 décembre

Mathilde Monnier / *frère&soeur*

Centre Pompidou
16 au 21 novembre

Saburo Teshigawara / *Kazahana*

Maison des Arts Créteil
17 au 19 novembre

Bruno Beltrão / *H2-2005*

Centre Pompidou
30 novembre au 4 décembre

Julie Nioche / *H2o-NaCl-CaCo3*

Maison de l'Architecture
12 au 18 décembre

Claudio Segovia / *Brasil Brasileiro*

Théâtre du Châtelet
21 au 25 décembre

Musique

Helmut Lachenmann / **Gérard Pesson**

Opéra National de Paris/Bastille/Amphithéâtre
29 septembre

Salvatore Sciarrino / **Jérôme Combier** / **Hans Thomalla**

Opéra National de Paris/Bastille/Amphithéâtre
11 et 14 octobre

Galina Ustvolskaya

Auditorium/Musée d'Orsay
27 octobre

Hanspeter Kyburz / **Emio Greco**

Centre Pompidou
9 au 11 novembre

Frank Zappa / **Steve Reich**

Théâtre du Châtelet
16 novembre

Giacinto Scelsi / **Edgard Varese** / **Hanspeter Kyburz**

Opéra National de Paris/Palais Garnier
21 novembre

Anton Webern / **Alban Berg** / **Oliver Knussen** / **Henri Dutilleux**

Opéra National de Paris/Palais Garnier
22 novembre

Liza Lim

Cité de la musique
29 novembre

Liza Lim / **Hanspeter Kyburz**

Cité de la musique
30 novembre

Benedict Mason / *Chaplin Operas*

Cité de la musique
10 décembre

Théâtre

Lee Breuer / *Mabou Mines Dollhouse*
Théâtre National de la Colline
27 septembre au 2 octobre

Robert Lepage / *La Trilogie des dragons*
Théâtre National de Chaillot
30 septembre au 23 octobre

Enrique Diaz / *La Passion selon G.H.*
Théâtre de la Cité Internationale
7 au 25 octobre

Enrique Diaz / *Melodrama*
Théâtre de Malakoff
14 au 16 octobre

tg STAN / *5 spectacles* au Théâtre de la Bastille

My Dinner with André
4 novembre au 18 décembre

Impromptus
10 et 26 novembre, 4, 10, 20 et 21 décembre

Imensa
14 novembre au 15 décembre

L'Avantage du doute
21 novembre au 15 décembre

'voir et voir'
24 novembre au 17 décembre

Matthias Langhoff / *Quartett*
CNSAD
26 au 29 octobre

Julie Brochen / *Hanjo*
Théâtre de l'Aquarium
8 novembre au 18 décembre

Gilberte Tsai / *Une Nuit à la Bibliothèque*
Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
14 novembre au 1er décembre

Robert Lepage / *Le Projet Andersen*
Maison des Arts Créteil
24 au 27 novembre

Enrique Diaz / *Répétition Hamlet*
Théâtre de la Cité Internationale
29 novembre au 6 décembre

François Tanguy / **Théâtre du Radeau** / *Coda*
Odéon Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
1er au 17 décembre

Christophe Huysman / *Les constellations*
Église Saint-Eustache
1er décembre

Arts Plastiques

Marepe / *Vermelho – Amarelo – Azul – Verde*
Centre Pompidou
14 septembre au 9 janvier

Tunga / *Tarde Vos Amei, Tereza*
École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
17 septembre

Dias & Riedweg / *Le monde inachevé*
Le Plateau – Fonds Régional d'Art Contemporain
22 septembre au 27 novembre

Tunga / *À la lumière des deux mondes*
Musée du Louvre
29 septembre au 2 janvier

Michal Rovner
Jeu de paume
4 octobre au 8 janvier

Rosângela Rennó / *Espelho diário*
Passage du Désir
19 octobre au 14 novembre

Artur Barrio / *Reflexion... (S)*
Palais de Tokyo
2 décembre au 8 janvier

Cinéma

Auditorium du Louvre
São Paulo, Symphonie...
7, 8 et 9 octobre
Limite
16, 17 et 18 décembre

Cinémathèque Française
La nuit des couleurs du Brésil
5 décembre
Saburo Teshigawara
14 novembre

Colloque

Brésil / 28 et 29 octobre
Centre Pompidou



Le festival d'Automne à Paris est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles

Délégation aux arts plastiques (Cnap)

Département des Affaires Internationales

Direction Régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

La Ville de Paris

Direction des Affaires Culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de

Association Française d'Action Artistique (AFAA)

The Australian Council

The British Council

Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris

Onda

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Sacem

Institut National de l'Audiovisuel (INA)

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du concours de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.

American Center Foundation

Anne et Valentin

Arcelor

Arte

Florence Gould Foundation

Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Publiprint Le Figaro

Philippine de Rothschild

Varig Brasil, lignes aériennes brésiliennes

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Xavier Buffet Delmas d'Autane, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet, Monsieur et Madame Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Monsieur et Madame Denis Reyre, Hélène Rochas, Monsieur et Madame Bruno Roger, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Catherine et François Trèves, Sylvie Winckler

CCF, Champagne Taittinger, Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Fondation Oriente, Groupe Lhoist, Hachette Filipacchi Médias, Rothschild & Cie Banque

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Isabelle et Gérard Biette-Sabaud, Béatrix et Philippe Blavier, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Monsieur et Madame Bertrand Chardon, Monsieur et Madame Jean-François Charrey, Monsieur et Madame Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Monsieur et Madame Guillaume Franck, Monsieur et Madame Otto Fried, Carole et Jean Philippe Gauvin, Didier Grumbach, Monsieur et Madame Daniel Guerlain, Daniel Marchesseau, Micheline Maus, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Naïla de Monbrison, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Monsieur et Madame Patrick Ponsolle, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Reoven Vardi, M^e Vincent Wapler